

NÉCROLOGIE

Jean CESSAC

L'Inspecteur Général Jean CESSAC nous a quittés le 15 janvier 1987. Il était né à Miramont dans le Lot-et-Garonne le 25 février 1907.

Remarqué par son instituteur et encouragé par ses parents, commerçants, il fut admis à l'Ecole normale d'instituteurs de Toulouse, où il prépara le concours d'entrée à l'Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud. Il réussit à son premier concours en 1927. A cette époque, « Saint-Cloud » avait comme unique vocation de préparer au Certificat d'aptitude au professorat des Ecoles Normales et des Ecoles primaires Supérieures. Cependant, grâce à la bienveillance de la Direction scientifique de l'Ecole, Jean CESSAC put préparer les certificats de licence, Physique générale, Chimie générale. Il obtint alors un congé, s'installa à la Cité Universitaire, passa son Diplôme d'études supérieures chez le professeur Eugène DARMOIS et se prépara à l'agrégation des Sciences Physiques.

Admissible en 1932, il obtint une Délégation au Lycée de Bar-le-Duc et fut admis en 1933 à l'agrégation ; il resta à Bar-le-Duc jusqu'en 1935. La rigueur, la clarté de son enseignement, dont témoignait un de ses anciens élèves de Bar-le-Duc, dans une lettre à Mme CESSAC, lui valurent d'être nommé au Lycée Joffre à Montpellier, dans la classe de Mathématiques Spéciales en octobre 1935. Il y resta trois ans et c'est en octobre 1938 qu'il fut nommé au Lycée Hoche à Versailles ; il y enseigna en classe de Spéciales jusqu'en octobre 1943. Ce séjour fut interrompu par la guerre 39-40 ; il y participa comme lieutenant d'artillerie, puis comme ingénieur des poudres. Nommé au Lycée Louis-le-Grand en classe de spéciales, il y retrouva comme collègue de Mathématiques Frédéric PONS qu'il avait déjà connu à Montpellier. En 1956, il succéda à M. FRAUDET comme inspecteur général et en 1972, il devint Doyen du groupe de Physique avant de prendre une retraite anticipée en septembre 1973.

Que ce soit pendant sa longue carrière d'enseignant ou comme inspecteur général, il se distingua par la cordialité de son accueil, par l'intérêt bienveillant qu'il portait à tous, élèves ou professeurs, par les conseils qu'il savait prodiguer avec gentillesse, mais aussi avec une autorité naturelle. Un professeur me rappelait qu'il conseillait toujours la lecture d'ouvrages et qu'il n'hésitait pas à lui écrire après son inspection pour lui donner toutes les références correspondantes. C'était pour lui un aspect essentiel de sa conception des inspections.

Il eut aussi à s'occuper du Centre d'équipement en matériel scientifique dont l'importance fut énorme dans le développement des laboratoires des Lycées.

Il présida le jury du Concours du C.A.P.E.S., puis celui de l'Agrégation de Chimie.

En mai 1968, le Ministère demanda au jury de ne plus fonctionner au Lycée Henri-IV ; je proposai alors à M. CESSAC de nous transporter au Lycée Lakanal à Sceaux dont j'avais pu apprécier l'installation des salles de T.P. de Chimie au cours d'une inspection récente. M. CESSAC, par souci de la fatigue possible des candidats, fit retarder l'horaire du matin ; il sut mener à bien la « négociation » avec les représentants des candidats et le concours put avoir lieu dans les meilleures conditions.

En 1958, il commença, avec Georges TRÉHERNE, son ancien de Saint-Cloud, une collection d'ouvrages d'enseignement de Physique et de Chimie que tous nos collègues connaissent. On y retrouve la clarté, la précision et la concision qui caractérisaient son enseignement. Il portait d'ailleurs particulièrement son attention sur l'enseignement de la Chimie en s'inspirant largement des revues américaines qu'il aimait lire. Cette collection restera le témoin des qualités de ses auteurs.

Je m'en voudrais de ne pas signaler ses activités à l'étranger, dans le domaine de l'enseignement sans tenir compte des missions normales d'Inspection.

Ce fut d'abord en juin-juillet 1959 que l'O.C.D.E. qui s'intéressait beaucoup à l'enseignement scientifique nous envoya tous les deux (j'étais à ce moment président de l'U.d.P.) à Los Angeles pour assister à une école d'été destinée aux professeurs enseignant la Physique dans les « High schools ». Nous y restâmes six semaines au cours desquelles j'ai pu bien connaître et apprécier Jean CESSAC. Nous assistions aux cours le matin, participions aux travaux pratiques l'après-midi et... le soir... nous aidions souvent les professeurs américains, de niveau très varié, à faire leurs exercices pour le lendemain.

En décembre 1960, l'U.N.E.S.C.O. organisa à Abidjan une réunion sur l'Enseignement des Sciences en Afrique tropicale. J. CESSAC y fut invité comme « membre consultant ». Il fut chargé du rapport qui est paru en 1963 ; il en fit la présentation dans la préface.

Jean CESSAC s'était marié en septembre 1931 avec M^{lle} Roma SEEDORS, d'origine danoise. Ils eurent deux filles : l'aînée Nicole (M^{me} PEYRET), qui a perfectionné ses études de dentisterie aux Etats-Unis, l'autre Annie (M^{me} POLOSSAT), agrégée de Sciences physiques enseignant, comme son mari d'ailleurs, à Montpellier.

Que Madame CESSAC et ses enfants et petits-enfants soient assurés que l'Union des Physiciens gardera de son mari l'image d'un collègue particulièrement affable, de grande distinction et de grande compétence.

M. EURIN.